

Le sein gauche

Rhéal Nadeau

Number 89, Spring 2001

Les gars

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14664ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Nadeau, R. (2001). Le sein gauche. *Moebius*, (89), 117–125.

RHÉAL NADEAU

Le sein gauche

— Vous avez rien compris.

C'est Édouard qui a parlé. Édouard que personne appelle Eddy, Édouard qui vient prendre une bière avec nous après l'travail, le vendredi soir, qui nous écoute parler de sport, de politique, de femmes, surtout de femmes, qui dit jamais rien.

C'te fois-là, comme ben d'autres, on parlait de femmes, de nos femmes et des autres.

Quand Édouard a ouvert la bouche, on est restés un peu bêtes. Y en a profité pour continuer.

— Ben non, les gars, vous comprenez rien. Vous parlez comme si vous comprenez toute, vous agissez comme si vous savez toute. Puis vous restez tout surpris quand les femmes réagissent pas comme vous vous y attendez.

— Parce que toé tu les comprends?

Ça, c'était Fonse, le plus jeune du groupe, à peine 40 ans puis qui s'croit encore beau jeune homme.

— Mais non, moi non plus je les comprends pas. La différence, c'est que moi j'le sais.

Y s'est arrêté, mais personne a rien dit. On attendait qu'y continue. C'était clair qu'y en avait plus à dire.

— Non, j'y comprends rien non plus. Pourtant, j'ai été marié trente ans avec une femme merveilleuse. Tu l'as connue mon Annette, toi, Jack.

Jack, c'est moi. Baptisé Jacques, ben sûr, mais dans notre groupe, personne ne s'appelle de son nom de famille. Excepté Édouard, que personne appelle Eddy. Édouard pis moi, c'est vrai, on s'connait depuis longtemps.

— Tu t'en rappelles, comment qu'elle était douce, aimable? Puis j'ai jamais vu une meilleure mère. Toujours prête à aider, toujours là quand on avait besoin d'elle.

Tout le monde disait qu'on était le couple parfait, c'est pas vrai Jack?

Édouard s'est arrêté pour prendre une grande gorgée de bière, vidant son verre. Pis y a commandé une autre ronde, même si nous autres on avait pas fini nos verres, même si c'était pas son tour.

J'sus pas sûr, mais y m'semble qu'y avait l'œil brillant. Ça faisait quelques années que son Annette était morte, pis c'était la première fois que je l'entendais en parler.

— C'est en 52 qu'on s'est mariés, elle puis moi. Dans ce temps-là, vous l'savez, c'était pas comme aujourd'hui quand les jeunes couchent ensemble le premier jour qu'y sortent ensemble. Nous autres, ça prenait un bout de temps avant même de s'embrasser un peu. Puis ça allait pas plus loin avant les noces.

On s'est marié le 14 juin, puis y a eu le souper, la réception, Annette a lancé le bouquet, tout l'monde s'est bien amusé. Plus la soirée avançait, plus le monde était réchauffé par le vin puis le fort, même les femmes. Ça fait que les farces commençaient à être de plus en plus salées.

On a pas attendu la fin de la soirée pour partir, Annette puis moi. On voulait être sûrs que personne nous suive. Y en avait dans la gang qui étaient pas mal joueurs de tours, puis avec la boisson, des fois leurs tours étaient pas si drôles que ça. Tu t'souviens de Paul-André, Jack? À son enterrement de vieux garçon, y l'ont attaché sur une bol de toilette, dans la boîte d'un pickup, pour le promener en ville, puis en montant une côte, la toilette a glissé en bas du truck. Le pauvre Paul-André, y s'est marié en chaise roulante, les deux jambes dans le plâtre.

Alors on est partis de bonne heure, puis on a fait un bout de chemin jusqu'à Cornwall, parce qu'on pouvait pas se rendre à Niagara Falls ce soir-là. Y était passé une heure du matin, puis on était pas mal fatigués par la journée, mais on était pas prêts à dormir encore. Ça faisait un maudit bout de temps qu'on l'attendait ce soir-là, elle autant que moi.

Vous allez rire, les gars, mais faut que j'dise que j'étais gêné, plus gêné qu'Annette même. Elle s'est désha-

billée le plus naturellement du monde, sans se cacher, sans me demander de fermer la lumière.

J'avais jamais vu une femme complètement nue. Bien sûr, j'étais allé à la taverne voir des strippers, mais dans ce temps-là y s'déshabillaient pas toutes nues comme aujourd'hui. Les plus daring montraient bien vite leurs seins avant de retourner s'habiller.

Et puis, ces femmes-là, je pense pas en avoir jamais vu une qui était pas vieille ou grosse, avec des seins tombants puis des fesses qui ballottaient. Quand on avait pas vu mieux, ça pouvait passer pour une belle femme.

Annette, elle, était jeune puis mince. Est restée bien faite de même presque jusqu'à sa mort. J'avais jamais rien vu d'aussi beau, j'savais pas que ça pouvait être beau comme ça, un corps humain. J'me sentais tout embarassé, là devant elle avec mon corps tout blanc excepté les bras puis le visage, encore en caleçon, avec une bosse en avant qui montrait rien qu'trop l'envie que j'avais d'elle.

Elle, ça l'a pas dérangée pantoute. Elle a été se coucher, puis elle a attendu que je finisse de me déshabiller, que je vienne la rejoindre. C'est elle qui m'a embrassé la première, qui m'a touché où qu'y avait juste moi qui m'étais touché avant.

Comme Casanova, j'ai pas valu cher ce soir-là, puis ça m'a pas pris longtemps. Quand même, c'était bon, puis elle a pas semblé trop déçue, ou avoir eu trop mal. Puis on s'est endormis comme ça, les draps encore rejetés, la lumière encore allumée. Quand j'me suis réveillé, elle était déjà debout puis habillée. J'avais encore envie d'elle, mais j'ai pas osé le demander. Ça m'a pris un bout de temps pour vraiment comprendre que j'avais le droit à c't'heure.

Le lendemain soir, on a couché dans un bel hôtel à Niagara Falls, puis j'vous dis qu'on a regardé les chutes bien vite avant d'aller à notre chambre. Ce soir-là, on a plus pris notre temps, on a commencé à apprendre à nous connaître. Puis c'est là que j'ai eu une surprise. J'étais en train de la caresser, puis j'ai tendu la main vers son sein gauche, après avoir caressé l'autre. Elle m'a arrêté.

— Non, qu'elle m'a dit, celui-là, faut pas que tu y touches. Tout ce que je peux te donner, je t'le donne, excepté ça.

J'ai fait le saut, vous pouvez l'imaginer. J'peux même dire que ça m'a refroidi un coup.

— Comment ça, excepté ça? Ça tient pas debout!

J'ai essayé encore de la toucher, puis elle m'a encore arrêté. J'ai même essayé de la forcer, en pensant que c'était un caprice, que j'pourrais lui faire changer d'idée. J'ai encore honte en y pensant. C'est la seule fois de ma vie que j'ai essayé de forcer une femme. Et puis, j'ai pas réussi. Elle a été trop vite pour moi, puis elle est allée s'enfermer dans la salle de bain, en barrant la porte.

J'étais presque assez en maudit pour défoncer la porte, ç'aurait pas été dur. C'est l'idée de devoir rencontrer le gérant, après, puis payer les dégâts, qui m'a arrêté. J'ai même pas osé crier, parce que j'voulais pas qu'on nous entende de la chambre à côté. Ça fait que je suis resté planté devant la porte comme un cave, flambant nu, en lui demandant de sortir, d'oublier c'te drôle d'idée qu'elle s'était mise dans la tête. Elle m'a même pas répondu.

J'ai fini par aller m'asseoir. J'comprendais vraiment pas. Jusque-là, tout allait si bien entre nous deux. Puis en y pensant, j'ai fini par me calmer. J'me suis dit que c'était pas si grave que ça, qu'il fallait juste lui laisser le temps, qu'en attendant j'allais pas nous priver de notre lune de miel pour l'amour d'un sein, quand y avait tout le reste de nos corps qui s'entendaient déjà si bien, puis qui voulaient se connaître encore mieux.

Alors j'suis revenu à la porte de la salle de bain, j'me suis excusé, j'ai promis de ne pas essayer de la toucher là avant qu'elle m'en donne la permission.

— T'es ben cave, Édouard! a dit Fonse. C'était l'temps d'lui montrer c'était qui le boss. Moé, je l'aurais défoncée c'te porte-là, j'aurais pas niaisé là à m'excuser!

— Tu peux parler, Fonse, a répondu Ti-Bert.

Ti-Bert, c'est celui qui s'est jamais marié, même qu'on s'demande des fois si y est pas un peu tapette sur les bords.

— Tu peux parler, toé qui t'es divorcé deux fois, toé qui es jamais resté marié plusse que cinq ans. J'pense pas que c'est à toé que j'demanderais des conseils sur le mariage.

Fonse, y s'est levé pis y est parti vers les toilettes. C'est ben Fonse, ça. Y parle tough, mais la minute que quelqu'un le contredit, y laisse tomber.

— Continue, Édouard, a dit Ti-Bert. Moé j'veux l'entendre, le reste de ton histoire.

Édouard a pris une autre gorgée de bière, puis y a recommencé à raconter.

— J'ai été surpris quand elle est sortie. J'pensais qu'elle aurait les yeux tout rouges à force d'avoir pleuré, mais elle avait l'air bien normal. Elle a quand même pas été se recoucher. Elle m'a embrassé, puis elle m'a pris la main dans les siennes.

— J'le sais que tu comprends pas pourquoi j'te demande ça, mais faut que tu l'croies que c'est important pour moi. Puis faut que tu promettes de l'accepter.

— Mais explique-moi au moins pourquoi! Tu dois avoir une bonne raison, sans ça tu ferais pas ça, c'est sûr. T'es pas capricieuse, pourtant. Y a dû t'arriver quelque chose de pas agréable? Si au moins tu m'disais pourquoi, j'pourrais comprendre, non?

— Non, j'peux pas t'expliquer. Y faut que tu m'fasses confiance, puis que tu m'acceptes comme ça.

Alors j'ai dit oui, puis on est retournés se coucher, puis pendant un bon bout de temps j'ai été assez occupé, c'était tellement agréable, pour ne pas y penser.

Fonse est revenu pendant qu'Édouard parlait, puis y avait commandé une autre ronde de bières en s'en venant.

J'savais même pus à qui c'était le tour, pour commander une ronde. Pourtant, d'habitude, on savait toujours à qui le tour. À cinq, on commandait quatre rondes chaque vendredi soir, ce qui fait qu'on avait chacun notre tour pour boire sans payer. C't' soir-là, j'sais pus combien de rondes on a commandées, ni qui a payé quoi.

— Pis Édouard, a demandé Fonse quand la waitress est repartie, ça l'a duré combien de temps, c't' histoire-là?

Édouard a secoué la tête avant de continuer.

— Attends un peu, Fonse. Une chose à la fois.

J'ai attendu un peu avant de me réessayer. On était revenus à la maison depuis quelque temps, puis un jour, pendant qu'elle prenait son bain, j'ai été la retrouver. J'ai pris la débarbouillette, j'ai commencé par lui laver le dos, puis les jambes, entre les jambes, le ventre, puis le sein droit. Quand j'me suis penché pour laver l'autre sein, le

gauche, elle a éclaté de rire, puis elle m'a pris la débarbouillette de la main et elle a fini de se laver toute seule.

— T'avais promis, Édouard, qu'elle m'a dit en s'le frottant, son sein. Puis tu diras pas que je te prive, j'espère! J'pense pas qu'on a manqué un jour depuis qu'on est mariés, puis des jours plusse qu'une fois! J'en connais qui seraient scandalisés de nous voir faire, puis toi tu t'inquiètes encore pour un p'tit sein de rien?

Là elle me taquinait, Annette, parce qu'elle avait pas des petits seins de rien!

Y avait raison, Édouard. Ma femme à moi, elle était ben faite, mais j'dois dire que des fois, en faisant l'amour avec elle, c'était aux seins à Annette que j'pensais. Oui, des fois j'étais jaloux d'Édouard, surtout les jours que ma femme pis moi on se parlait pas pendant que lui pis Annette, si y s'sont déjà chicanés, je l'ai jamais su.

— Bon, Édouard a continué, ce bain-là, ça s'est fini comme vous pensez, puis j'ai plus jamais essayé de la caresser là. Le plus dur, faut le dire, ça l'a été quand notre premier est né, Claude, celui qui est avocat à Québec. Les premiers temps, elle le nourrissait au sein, puis j'vous dis que j'étais jaloux, quand j'voyais ce bébé-là téter au sein gauche, où moi j'avais pas le droit. C'était déjà assez qu'y prenait tellement de temps à Annette, que les jours où y avait des coliques elle oubliait presque que j'étais là. Mais ça l'a pas duré trop longtemps, parce qu'Annette a été malade, puis après ça elle a eu un problème avec son lait, alors elle a commencé à le nourrir à la bouteille. Puis pendant qu'elle était malade, moi j'ai été obligé de m'en occuper, de Claude, j'ai vu combien de travail c'était, alors j'ai été moins jaloux.

Les deux autres, Alain puis Rachelle, y ont été nourris à la bouteille à partir du début. Des fois, je pense que c'est pour moi qu'Annette a fait ça, pour plus que j'sois jaloux.

Y s'arrêta un peu, fit signe à la *waitress* pour commander une autre ronde. Ma femme, a m'a fait une drôle de face quand j'sus arrivé ce soir-là, deux heures plus tard que d'habitude puis puant la bière. A s'est vengée le lendemain matin, en insistant pour que j'me lève à la même heure que d'habitude, même si j'avais la tête qui pesait

une tonne puis l'estomac qui voulait imiter les geysers du parc Yellowstone.

— C'est drôle d'y penser, que c'est par le sein qu'elle est morte. Un mauvais cancer, puis les docteurs l'ont trouvé trop tard, parce qu'Annette avait attendu trop longtemps avant de s'faire examiner. Remarquez, je pense que d'un côté elle a été contente de pas avoir de mastectomie. Elle aurait pas aimé ça, partir par morceaux. Puis au moins, ça l'a été vite, pas comme ta pauvre femme à toi, Freddie.

— Ça c'est vrai, a dit Freddie. Ma pauvre Juliette, a l'a pâti longtemps, pis y a ben des fois qu'elle a prié le Seigneur pour qu'Il l'a prenne toute suite, sans la faire souffrir le calvaire plus longtemps. Puis quand Il la prenait pas, elle me disait que Lui, Il l'avait bien souffert jusqu'au bout son calvaire. Moé, j'étais pas d'accord. Si Lui, Il avait vraiment souffert tant que ça, j'me dis qu'Il aurait pris pitié de c'te pauvre femme ben plus vite que ça.

— Non, elle a pas mérité ça, ta Juliette. Mais on a pas juste ce qu'on mérite dans la vie. Y a ben des fois que j'me suis demandé ce que j'avais fait de si bon, pour mériter Annette. Puis quand je l'ai perdue, j'me suis demandé ce que j'avais fait de si mal pour mériter ça...

Y était rendu tard, mais on était pas prêts à partir encore. On se posait tous la même question, mais c'est Ti-Bert qui l'a demandé.

— L'as-tu jamais appris, pourquoi qu'elle voulait pas que tu la touches là?

— J'lui ai posé la question deux ou trois fois à travers les années, mais elle a jamais voulu me répondre.

— Tu doé ben avoir une idée?

— Des idées, j'en ai plein. J'ai imaginé toutes sortes de choses, j'ai même essayé une ou deux fois de vérifier, d'apprendre qu'est-ce qu'elle avait fait avant de me connaître, mais j'ai jamais rien trouvé. J'pouvais quand même pas aller poser des questions au sujet du sein d'Annette à ma belle-mère, quand même. Et puis, quand j'commençais à y penser, j'finissais par avoir tellement envie d'elle, puis j'me demandais plus pourquoi.

— Pour moé, dit Freddie, elle a dû avoir un amoureux avant toi, qui l'avait caressée là, puis qui l'a abandonnée après. Ça devait lui rappeler des souvenirs, c'était peut-être sa manière à elle de s'en rappeler.

— Ou ben, que j'ai dit, c'est un homme qui a essayé de profiter d'elle, qui lui aurait fait mal. Alors ça lui aurait rappelé des mauvais souvenirs. Tu t'souviens de monsieur Tremblay, qui suivait les filles dans la rue, puis qu'y a eu des problèmes avec la police, tellement qu'y a dû partir vivre ailleurs? J'sus sûr qu'y était pas le seul comme ça.

— Moé, dit Fonse, j'pense qu'elle te faisait juste marcher. Ça devait être juste pour le plaisir de te dire non de temps en temps, puis pour s'rendre intéressante. J'en ai connu des femmes comme ça, qui font semblant de vouloir, puis qui disent non quand on veut en profiter. J'dis pas que ton Annette était vraiment agace, mais peut-être juste un peu sur les bords.

— Fonse, dit Ti-Bert, Édouard a ben raison. Toé t'as jamais rien compris aux femmes, puis tu comprendras jamais.

Édouard avait écouté toutes nos théories.

— Inquiétez-vous pas les gars, j'ai déjà pensé à tout ça, puis j'ai jamais pu me décider. Y m'semble qu'y doit y avoir autre chose. Parce que, vous pouvez me croire, elle faisait pas l'amour comme une femme qui avait des mauvais souvenirs, ou qui pensait à quelqu'un d'autre, ou qui voulait faire la difficile. J'ai été tout surpris quand j'ai appris que dans les autres mariages, on faisait plus l'amour presque tous les jours après les premiers temps, parce que pour nous, jusqu'à c'qu'elle rentre à l'hôpital, ça l'a toujours été comme au début, même avec cette limite-là que j'avais pas le droit de traverser.

— Alors, demanda Fonse, en trente ans d'mariage, tu lui as jamais touché, à c'te sein-là?

Édouard a eu un p'tit sourire.

— Bon, j'peux pas dire ça. Quand on fait l'amour, les corps collés ensemble, c'est sûr que j'pouvais le sentir, son sein, puis ça m'excitait en maudit. Puis y a eu des fois où je l'ai effleuré par accident. À chaque fois, c'était comme si j'la touchais pour la première fois.

Y a pris une dernière gorgée de bière, puis y est resté tranquille un moment.

— Non, on les comprend pas les femmes. Puis c'est peut-être mieux comme ça. Une femme sans mystère, ça reste pas intéressant longtemps, c'est pas vrai les gars?

Y s'est levé, y a pris son manteau, puis y est parti sans dire un autre mot.